

Les acteurs de l'hydroélectricité veulent innover

RECHERCHE Les FMV, Alpiq, Hydro Exploitation et la HES-SO Valais-Wallis investissent 2 millions dans un laboratoire de recherche.

PAR FLORENT.BAGNOUD@LENOUVELLISTE.CH



De gauche à droite: Stéphane Maret, Roberto Schmidt, Amédée Murisier, Cécile Münch-Alligné, Gaëtan Cherix et Elmar Kämpfen ont levé le voile sur l'Hydro Alps Lab. HÉLOÏSE MARET

Aujourd'hui, le Valais consomme 70% d'énergie non renouvelable. Afin d'atteindre les objectifs de la stratégie énergétique cantonale, qui vise un approvisionnement 100% renouvelable et indigène d'ici à 2060, les principaux acteurs du domaine se doivent d'innover, en particulier en matière de numérisation. Le secteur de l'hydroélectricité est en première ligne face à ce défi. Aussi, les Forces motrices

valaisannes (FMV), Alpiq et Hydro Exploitation viennent de sceller un partenariat avec la Haute école d'ingénierie (HEI) de la HES-SO Valais-Wallis. Celui-ci se matérialise via la création d'un laboratoire de recherche appliquée et développement: l'Hydro Alps Lab.

Améliorer la surveillance

Cette structure est dotée d'un budget de 2 millions de francs sur cinq ans. Elle aura pour mission d'apporter des solu-

tions technologiques innovantes, en lien avec la surveillance et l'amélioration de la production des aménagements alpins haute chute et au fil de l'eau. C'est la professeure HES Cécile Münch-Alligné, responsable du groupe de recherche Hydroélectricité au sein de la HEI, qui en aura la responsabilité.

«Nous allons travailler à la création d'outils permettant d'analyser l'état de détérioration et la durée de vie des machines hydrauliques, des van-

nes, des conduites forcées et d'autres composants de ces aménagements.»

Une «plus-value» pour la recherche

Son équipe planchera également sur des technologies de simulations numériques des écoulements et des structures, permettant d'optimiser les modes de fonctionnement des aménagements hydrauliques. Et afin d'améliorer les performances des centrales, le labo-

Un laboratoire avec dix personnes

A terme, l'Hydro Alps Lab comptera dix personnes. Aux 2 millions de francs, financés à parts égales par les quatre partenaires, s'ajouteront des fonds tiers (OFEN, Horizon 2020, Horizon Europe, FNS, Innosuisse, etc.). Pour la HEI, ce partenariat doit notamment permettre de renforcer son pôle de compétences en hydroélectricité et offrir des possibilités de carrière dans la région pour les ingénieurs diplômés. «Tout ce système doit être considéré comme un cercle vertueux. Ainsi, les travaux de recherche viendront naturellement nourrir nos formations», explique Gaëtan Cherix, directeur de la HEI.

ratoire aura aussi pour tâche d'y tester des technologies de machine learning et d'analyses de données.

«Ce partenariat va nous permettre d'avoir accès à un parc de 160 centrales qui font toutes face à des problématiques différentes. La plus-value pour nos recherches sera importante», assure Cécile Münch-Alligné.

de ces sollicitations sur nos installations.»

Des propos corroborés par le directeur de Hydro Exploitation, Elmar Kämpfen. «A cela s'ajoute le fait que de nouveaux ponts vont pouvoir être créés entre l'industrie et les diplômés de la HES-SO Valais-Wallis.»

Davantage de flexibilité

Comme le rappelle le ministre de l'Énergie Roberto Schmidt, le Valais est le plus grand producteur d'hydroélectricité du pays. «Le tournant énergétique ne peut se faire sans nos aménagements. C'est pourquoi il est primordial d'optimiser nos infrastructures, à travers notamment de la recherche hautement qualifiée.»

Pour Amédée Murisier, responsable de la production hydroélectrique chez Alpiq, ces recherches permettront d'améliorer la «flexibilité et la réactivité» des centrales. Car dans un monde neutre en carbone, les aménagements hydroélectriques seront davantage sollicités qu'aujourd'hui. «Imaginez que des nuages recouvrent la Suisse durant une heure: la production photovoltaïque diminuera, ce qui nécessitera une adaptation du fonctionnement de nos centrales pour faire face à la demande. Les outils technologiques développés dans ce laboratoire nous permettront de comprendre plus précisément l'impact



La plus-value pour nos recherches sera importante.»

CÉCILE MÜNCH-ALLIGNÉ
RESPONSABLE DE L'HYDRO ALPS LAB

Le big data au menu

Directeur général des FMV, Stéphane Maret indique que la société collabore déjà depuis plusieurs années avec la HEI. Les deux entités ont récemment mené une étude visant à optimiser la flexibilité de la centrale Gletsch-Oberwald.

«Nous sommes parvenus à réaliser des simulations très concrètes, ce qui va nous permettre de mieux planifier le turbinage entre les heures pleines et les heures creuses. Ce nouveau partenariat vise à développer des réflexions similaires sur d'autres installations, en faisant appel à la digitalisation et au big data.» Le Valais est attendu au tournant.

Nouvelle étape dans la fusion de deux communes

CHABLAIS Pour la première fois, la population de Collombey-Muraz et Monthey va prendre connaissance du rapport de fusion.

Après les ateliers participatifs et un questionnaire en ligne, le projet de fusion entre Collombey-Muraz et Monthey franchit un pas de plus. Des séances d'informations vont être organisées pour les citoyens des deux municipalités les 20 et 21 septembre du côté de Collombey-Muraz et les 27 et 28 septembre à Monthey. «Grâce aux différents échanges réalisés en 2019 et 2020 avec la population, nous pouvons dé-

sormais lui présenter le rapport final de fusion», explique le président montheyan Stéphane Coppey. Le document abordera plusieurs points, notamment les objectifs administratifs et le potentiel de développement économique d'une commune de 27 000 habitants. «Nous pouvons également envisager une baisse fiscale des deux côtés.» L'aspect identitaire d'un tel mariage et la question, sensible, du futur nom de la commune

seront aussi évoqués lors de ces rencontres. «Le nom de la commune «administrative» est un sujet très émotionnel, même si, bien évidemment, chaque village garderait son nom et son code postal, et qu'il n'est pas question de fusionner les bourgades. Pour autant, ce sujet sera abordé sans tabous», annonce Olivier Turin, président de Collombey-Muraz. Pour information, après le sondage en ligne, le nom de «Mon-



«Nous pouvons envisager une baisse fiscale des deux côtés.»

STÉPHANE COPPEY
PRÉSIDENT DE MONTHÉY

they» avait été le plus souvent proposé comme future appellation. Y compris de la part des citoyens de Collombey-Muraz. «Et nous avons eu également de nombreuses autres idées. Et certaines parfois saugrenues», ajoute Olivier Turin, telles que «Collonthey, MontColmure ou Comuthéy». Après ces soirées et selon les retours et remarques



La question de la fusion entre les deux communes sera posée le 15 mai 2022 aux citoyens. LE NOUVELLISTE

de la population, le rapport pourra encore être affiné. Le document final sera transmis aux Conseils communaux en novembre et, un mois plus tard, aux Conseils généraux. Des dé-

bats publics, entre citoyens et partis politiques, devraient encore être organisés en mars et avril, puis le projet de fusion sera soumis aux urnes le 15 mai 2022. ISABELLE GAY